

abbastanza eloquente <sup>1)</sup>. Io frattanto avea avuto occasione di confermarmi sempre più nella mia opinione. Da marinaj inglesi, che avevano visitato la Watling, seppi che i laghi di quest'isola sono salati, non trovandosi generalmente lungo le coste buon'acqua da bere, che è pure la condizione richiesta per la Guanahani o San Salvador di Colombo, dietro il giornale di questo grande navigatore. Più tardi, nel settembre del 1867, in un viaggio da Panama a Nuova York, ebbi io stesso occasione di costeggiare la Mayaguana, di mirare la sua verdura, d'informarmi sulla bontà delle sue acque, d'osservare la sua configurazione e di vedere all'Est il monticello bianco di sabbia che alle due del mattino del 12 ottobre 1492 fu veduto per il primo da Juan Rodriguez Bermejo, secondo la dichiarazione di Francisco Garcia Vallejo. E non ostante questi fatti, confesso ch'io cominciava ad immaginarmi, che per quanto fermo io mi sentissi nelle mie convinzioni, io non avrei avuto la soddisfazione di veder confermate le mie idee da un valido ed irrecusabile

---

mehrere Karten, welche die Münchener Akademie herausgegeben hat. Auf etlichen dieser Urkunden werden Guanahani und Mariguana mit Namen angeführt und durch zwischenliegende Inseln getrennt, namentlich sind die Karten von 1527 und 1529 in diesem Sinn entscheidend. Auch konnte sich damals Niemand über die ursprünglichen Benennungen täuschen, da die Bevölkerung der Bahama Inseln erst nach dem Jahr 1530 völlig erlosch.“

- 1) Mi sia permesso di recar qui le parole del Sr. de Belloy: „Longtemps après sa découverte (de la Guanahani) lorsqu'il s'agit de la découvrir à nouveau dans un but purement scientifique, les uns la virent dans une des îles Turques, d'autres dans la grande, d'autres dans la petite, le plus grand nombre dans l'île du Chat. . . .

Il en alla de la sorte pendant des siècles, si bien qu'en 1836 l'auteur du Cosmos s'écriait: 'On a conservé minutieusement les noms et prénoms des marins qui ont prétendu avoir reconnu les premiers une portion d'un monde nouveau, et nous serions réduits à ne pas pouvoir lier ces souvenirs à une localité déterminée, à regarder comme vague et incertain le lieu de la scène! Heureusement, ajoutait-il, je me trouve en état de détruire ces incertitudes.' Et là dessus il présentait une version qui, grâce à l'autorité si justement accordée à son nom, devait bien en effet détruire les incertitudes, mais non reconnaître la vérité.

Plus heureux que Humboldt, et sans en être plus fier, nous sommes aujourd'hui en état de donner ici le dernier mot de ce problème, dont la solution toute récente appartient à Mr. Adolfo de Varnhagen. L'île dont Christophe Colomb changea le nom primitif de Guanahani en celui de S. Salvador est celle qui sur nos cartes répond au nom Lucajen de Mayaguana. Ainsi se trouve enfin fixée cette île plus errante que ne le fut sur d'autres mers la flottante Délos“ (Ch r i s t o p h e Colomb, Paris, 4<sup>o</sup> pag. 89).